

Oh! ce rappel de la forêt à cette heure douloureuse! Tandis que je répandais sur ses pieds les branches des peupliers dorés les hêtres roux, les érables sauglants, les mélèzes, je l'évoquai dans ce même uniforme, au milieu des frondaisons de ce dernier printemps, lorsqu'il vint me voir dans ma petite maison forestière, en compagnie de sa jolie fiancée. Deux beaux jours il passa près de moi à courir sous bois, si gai, si jeune un grand gamin qui s'amusait de tout. Une fois de plus il devait m'étonner il connaissait tous les arbres et toutes les fleurs et en parlait avec une verve lyrique. Je revois encore le joyeux trio que nous formions, assis sur un banc de mousse, au pied d'un chêne tandis qu'il nous contait des savoureuses anecdotes sur les mœurs de la belette.....

Je le présentai à mon Maître de chasse, à mon chien, à mes amis les peintres de Barbizon. Il fit la conquête de tous. Rodolphe Bodemer le grand chasseur ne se lassait pas de l'entendre, mon chien flairait ses bottes d'artilleur et les vieux paysagistes de l'école de Millet l'écoutaient curieusement parler du cubisme... Nous étions là, autour de la table des chasseurs, dans la grande salle des Charmettes, les chiens Domino, Pruneau, Tanbelle et Stella couchés à nos pieds. Les heures passaient si gaies, si douces.....

.....  
Souvenir, souvenir.... Les heures passent. La mort fait son travail. Les orbites se creusent, le nez se pince, le beau front se ternit, les lèvres fléchissent; le fin sourire s'est envolé.

— Ne pleurez pas, Louise. Ne regardez plus mon cadavre. Cachez mon visage. Je ne suis plus qu'une âme. Une âme qui attend votre âme.....

**Louise FAURE-FAVIER**

DE TANT BRUNYIR EL CEL,  
LA GENDARMERIA DE LA VICTORIA CREGUÈ  
AFALAGAR ELS VENCEDORS PER AL  
GENERALISSIM DE L'EXERCIT GUERRER, MARISCAL  
FOCH, PER AL GENERALISSIM DE  
L'EXERCIT DE LA POESIA, MARISCAL APOLLINAIRE  
S'HI EMMIRALLAVEN  
ELS SOLDATS I DE LA PARENTERIA  
DE SABER-SE ELS MES BELLS ESTRAFEIEN LLUR FAÇ  
DIVINITZADA, APOLLINAIRE, EN L'ESCARRAS  
D'ULTRA PASSAR—LOS, D'UN BATZAC  
SUPREM ENFONSA LA SEVA BAIONETA  
EN EL TUMOR  
NÉS MADUR DEL FIRMAMENT AGENÇAT I S'HI LLIURA  
COM UNA EXHALACIÓ  
LA SEVA MEMORIA SERA DES D'ARA  
ASSANYALADA PER LA MIRACULOSA ESQUERDA QUE  
EN SACRIFICI MORTAL,  
QBRI EL POETA A LA TAFANERIA DE LES  
INTELIGENCIES AVIDES

BARCELONE

J. V. FOIX